

m'a encouragé à aller de l'avant. Le ministre de l'Agriculture m'écrit ceci : " Comme vous, nous pensons que nos cultivateurs obtiendraient de plus grosses récoltes si leur culture "était plus scientifique." Quant à l'honorable A. Tessier, il est encore plus encourageant et il va donner le bon exemple. Il m'écrit : " J'ai moi-même une ferme d'environ 200 arpents "et je serais bien aise de faire un essai de votre système de "culture et je pourrais en faire l'expérience dans une terre "légère et sablonneuse." Si, dans chaque paroisse, des propriétaires de fermes suivaient l'exemple de l'honorable Tessier, on verrait les procédés scientifiques de culture se répandre bien vite et les vieilles paroisses enrichir les cultivateurs. Cela ne vaut-il pas mieux que d'aller s'établir aux États-Unis? Comme l'écrit si justement l'intelligent chroniqueur agricole, qui signe D. Core dans la " Page du Cultivateur de *La Presse* de Montréal," en parlant de mon système de culture, dont je lui ai communiqué les grandes lignes : " Voilà donc une question d'intérêt public, d'intérêt national! "

BARON GUSTAVE DE CORIOLIS.

Montréal, Canada, janvier, 1907.

AVIS AUX CULTIVATEURS.

Si vous voulez venir me voir ou m'écrire, je vous apprendrai aussi à produire du foin, du tabac, du blé d'Inde, du grain, des graines et des légumes en abondance, en faisant de gros profits. Je vous vendrai, à crédit, si vous m'êtes recommandés par le Curé, par le Président ou par le Secrétaire du Cercle Agricole de votre Paroisse, des fertilisants de première qualité, composés par moi, les meilleurs du Canada, pour la patate, pour le foin, pour le tabac, pour le blé d'Inde, pour le grain, pour les graines et pour les légumes; des Machines Agricoles, des outils, des semences, des fermes, etc.

Mon adresse est : Baron Gustave de Coriolis, 56 Rue Notre Dame (Est), Montréal.

BARON GUSTAVE DE CORIOLIS.